



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FAN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

4 vol. in-fol., à Venise, en 1584 & 1606. C'est la meilleure édition.

FALLOURS, (Samuel) peintre Hollandois, qui a peint les *Curiosités naturelles*, poissons, écrevisses, crabes qui se trouvent sur les côtes des isles Moluques, & les a fait imprimer à Amsterdam, 1718, 2 tom. en 1 vol. in-folio, 43 planches dans le 1er., 57 dans le second. Ce livre est rare; mais il ne faut se fier, ni à la vérité des enluminures, ni à celle des figures.

FALS, (Raimond) né à Stockholm en 1658, passa à Paris en 1683, & s'attacha à Cheron, médailleur du roi. Les médailles sorties de ses mains lui méritèrent une pension de 1200 livres. Cet habile artiste mourut à Berlin en 1703.

FANNIUS, (Caius) surnommé Strabon, consul Romain avec Valerius Messala, l'an 161 avant J. C. Ce fut sous son consulat que fut publiée la loi *Fannia* contre la somptuosité de la table. Cette loi fixoit les sommes qu'on pouvoit dépenser pour le repas. On fut obligé de la renouveler 20 ans après. Le luxe faisoit tous les jours de nouveaux ravages; & ce luxe étoit une suite de la trop grande puissance des Romains; Scipion le reconnoissoit lui-même & s'en plaignoit. Fannius réforma la formule de la prière qu'il étoit d'usage de prononcer à la clôture du lustre, par laquelle on demandoit aux dieux, qu'ils *augmentassent* la puissance de la république: il en substitua une autre, par laquelle on les prioit de vouloir bien la *main-*

tenir toujours dans le même état. Cette réforme dénote un esprit juste & solide.

FANNIUS, (Caius) auteur latin sous Trajan, composa une Histoire, en 3 livres, des cruautés de Néron, & des dernières heures de ceux que ce monstre faisoit exécuter à mort, ou envoyoit en exil. Les savans, & sur-tout les philosophes, ne sauroient trop regretter la perte de cet ouvrage intéressant.

FANNIUS CEPION, complice d'une conjuration contre Auguste, qui fut découverte, se donna lui-même la mort.

Hosam cum fugeret, se Fannius ipse peremit;
Hic, rogo, non furor est, ne moriari mori? Martial. lib. 11.

Epigramme qui dans le fond n'est qu'un jeu de mots, comme presque toutes celles de Martial. Quelque blâmable que fût Fannius, il y avoit certainement moins de *fureur* dans son suicide que dans celui de Caton d'Utique. Il cherchoit à éviter une mort ignominieuse & terrible.

FANNIUS, (Quadratus) poète latin. Ses ouvrages, quoique ridicules, furent placés avec son portrait dans la bibliothèque publique, qu'Auguste avoit fait construire dans le temple d'Apollon. Horace, son contemporain, lui donne le nom de parasite, & le raille cruellement.

FANSHAW, (Richard) Anglois, envoyé des rois Charles I & II à la cour d'Espagne & à celle de Portugal, mourut à Madrid en 1666. Il se distingua dans ses ambassades, ainsi que sur le Parnasse. On a de lui

quelques Ouvrages en vers & en prose, Londres, 1646, in-4°, qu'on a lus autrefois.

FARDELLA, (Michel-Ange) né à Trapani en Sicile l'an 1650, d'abord Franciscain, ensuite prêtre séculier, devint professeur d'astronomie & de physique dans l'université de Padoue, & mourut à Naples en 1718, à 68 ans. On a de lui des ouvrages peu connus en France, sur les sciences auxquelles il s'étoit consacré. C'étoit un homme d'un esprit vif & d'une imagination féconde, maîtres-distrain. Quoiqu'il eût des appointemens considérables, sa générosité envers ses amis & son caractère indolent ne lui permirent jamais d'être riche.

FARE, (Sainte) vierge d'une famille noble de Brie, sœur de S. Faron, évêque de Meaux, & de Changulfe, évêque de Laon, bâtit le monastere de Faremoutier, en fut abbesse, & mourut vers 655, après une vie de près de 60 ans, remplie par la vertu & la mortification.

FARE, voyez LA FARE.

FAREL, (Guillaume) né à Gap en 1489, vint de bonne heure à Paris, régenta quelque tems au college du cardinal le Moine. Jacques le Fèvre d'Étaples, son ami, lui inspira les nouvelles erreurs que Luther répandoit en Allemagne, & Zuingle en Suisse. Farel fut ministre à Geneve avant Calvin, & y prêcha la Réforme. Chassé de cette ville en 1538, il se retira à Bâle, puis à Neuschâtel, où il mourut en 1565. Ce novateur se maria à l'âge de 69 ans. Son savoir,

qui étoit médiocre, fut terni par son opiniâtreté, & par son penchant pour toutes sortes d'opinions. On a de lui: I. *Le Glaive de l'Esprit*, ouvrage qui, malgré la singularité de son titre (qui dans le fond n'est que la traduction du *gladium spiritus* de S. Paul) offre de bonnes choses contre les libertins. II. *De la sainte Cene du Seigneur*. III. *Des Theses*. Ce ministre fut accusé, par ceux de son parti, de renouveler les erreurs de Paul de Samosate; mais un synode de Lausanne le lava de cette imputation.

FARET, (Nicolas) né vers l'an 1600 à Bourg-en-Bresse, fut un des premiers membres de l'académie françoise, & rédigea les statuts de cette compagnie naissante. Il fut secrétaire du comte d'Harcourt, ami de Vaugelas, de Boisrobert, de Coëffeteau, de St.-Amand. Il mourut à Paris, en 1646, à 46 ans. On a de lui de mauvaise prose, & de plus mauvais vers; *l'Histoire Chronologique des Ottomans*; *l'Histoire d'Europe*, traduite en françois; *l'Honnête-Homme*, tiré de l'italien de Castiglione, in-12; des Lettres qui n'apprennent rien; des Poésies plates, &c.

FARGIS, (Charles d'Angennes du) fut conseiller d'état sous Louis XIII, & son ambassadeur en Espagne. Il fut démenti sur le traité de Monçon, qu'il avoit conclu en 1626, pour n'avoir pas suivi les instructions du P. Joseph, & il fut obligé de faire réformer ce traité sur les nouvelles instructions qu'il reçut. Sa femme, Magdeleine de Silly, comtesse